

Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **39 (1992)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Leur motivation fait «rêver» les instructeurs professionnels du CCI, même s'ils sont tous des volontaires. Les membres du CMS achètent non seulement leur équipement personnel, mais ils paient un «écolage», prennent en charge leur déplacement pour se rendre dans les stages, boivent de l'eau pendant toute la durée du cours et leur séjour est décompté sur leurs vacances. Les échanges d'expériences entre les techniques de sauvetage de la PCI helvétique et celles tirées d'interventions concrètes ont été nombreuses.

Les exercices eux-mêmes vont de la pratique de la moto-pompe à une intervention dans les décombres, de nuit, au sauvetage de blessé en rappel sur paroi de rochers ou le long d'une échelle permettant la descente d'un silo.

Technique de médicalisation, planification sur le déroulement des opérations de sauvetage, travail avec engagement de la REGA et des chiens de catastrophes, voilà le menu suivi par les participants pendant leur semaine de séjour à Gollion.

Le CMS en mission

Les sauveteurs du CMS sont des «techniciens de catastrophe»; cette appellation est voulue dans la mesure où le

CMS ne souhaitait pas n'avoir que des spécialistes dans l'une ou l'autre discipline du sauvetage. Ces techniciens sont tous capables d'intervenir dans le feu, dans les décombres, dans le sauvetage aquatique, même en grande profondeur, du secourisme, effectuent des travaux de désinfection.

Selon Paul Francheterre: «Il n'y a pas de critères de sélection au sens propre du terme; ce sont avant tout des volontaires qui font acte de candidature. Ils participent à un stage de formation de dix jours, dont une nuit sur deux est consacrée à la mise en pratique. Cela leur donne déjà une idée de ce que serait une mission. Au CMS, il n'y a pas de mannequins! Par exemple, pour un «emmuré» c'est un volontaire qui l'est véritablement, de façon à rester le plus près possible de la réalité. Finalement, la sélection est naturelle.

«Quant au système de départ en mission, il est simple», poursuit Paul Francheterre. «Avant même que les gouvernements aient réagi, la presse nous a déjà renseigné. Ce qui fait que les gens téléphonent d'eux-mêmes pour annoncer leur disponibilité. Quant au départ en mission lui-même, il réunit un ou deux groupes de dix personnes, dont la composition technique dépend de l'am-

pleur et de la spécificité de la catastrophe. Le groupe part en intervention avec 1500 kg à 2000 kg de matériel, y compris la nourriture (pour 10 jours et 4 jours d'eau) et l'hébergement. Partir léger est une règle; sur place on trouve toujours le moyen de se procurer des moyens de déplacements, etc».

Les moyens financiers

Le CMS est une association privée qui s'autofinance entièrement, sans aide financière du gouvernement.

Par contre, le CMS a développé un système de partenariat avec les entreprises, qui mettent volontiers du matériel spécialisé à disposition. Autre astuce: «Les gars de Dijon», selon Paul Francheterre, «collectent les bouteilles de champagne vides et les revendent à une société qui les ré-utilisent. Ceux de Poitiers, démontent d'anciennes installations de climatisation ce qui permet à la fois de s'entraîner à des techniques particulières et à rendre service à une entreprise. En retour celle-ci met du matériel à disposition».

En conclusion, Paul Francheterre regrette que les catastrophes soient devenues, à cause de la médiatisation à outrance de certains événements, des «marchés» où il faut être vu. ▲

MEIFLA X: L'avenir est à l'entretien facile

Aujourd'hui déjà, MEIFLA X est le tuyau le plus vendu. Revêtu de caoutchouc synthétique par un procédé coûteux, à l'intérieur comme à l'extérieur, il résiste parfaitement à la pourriture, aux produits chimiques et à l'usure, et reste encore souple à -40 °C.

Les frais d'entretien réduits sont déterminants – environ cinq fois plus faibles que pour un tuyau classique. Ainsi, vous épargnez déjà après quelques années, autant d'argent et de peine que le coût total du tuyau.

No. de contrôle FSSP 445, 446, 447.

MEISTER

Meister + Cie. SA
Articles de lutte contre l'incendie
3415 Hasle-Rüegsau
Tél. 034 61 61 43
Fax 034 61 41 94



SUTER

Suter SA
Articles de lutte contre l'incendie
Schauenbergstr. 50f, 8046 Zurich
Tél. 01 372 20 72
Fax 01 372 20 77